

In memoriam

Yvette Sultan

Les bureaux de la Coordination
médicale pour l'étude
et le traitement des maladies
hémorragiques constitutionnelles
et du Groupe français d'études
sur l'hémostase et la thrombose

Nous avons appris tout récemment la disparition d'Yvette Sultan et avons à cœur de lui rendre hommage. Docteur en médecine et ancienne interne des hôpitaux de Paris, Yvette Sultan s'est rapidement orientée vers l'hématologie, et tout particulièrement vers l'hémostase, discipline alors émergente. C'est auprès des professeurs Jean Bernard et Jacques Caen, qu'elle exercera différentes fonctions à l'hôpital Saint-Louis, avant d'être nommée maître de conférences et praticien hospitalier à l'hôpital Cochin, auprès du professeur Jean-Paul Levy. Pionnière dans la prise en charge des patients atteints de maladies hémorragiques, Yvette Sultan sera à l'origine de la création, en 1983, du centre d'accueil et de traitement des hémophiles de l'hôpital Cochin. C'est en 1993 qu'elle a été nommée professeur des universités, à Poitiers, où elle exercera jusqu'en 1998.

Prompte à partager son expérience, Yvette Sultan a été très active au sein de nos sociétés savantes : Société française d'hématologie, Groupe d'étude d'hémostase et de thrombose, Société internationale d'hémostase et de thrombose et Société américaine d'hématologie. Ses activités pédagogiques et ses travaux de recherche ont été largement consacrés à l'hémophilie, à une époque où tout était à construire. Elle a ainsi coordonné de nombreux enseignements, dirigé de multiples mémoires et éveillé des vocations. Engagée dans la collectivité scientifique, Yvette Sultan a siégé à la commission scientifique de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, de 1979 à 1987, ainsi que dans de nombreux groupes de travail et commissions institutionnelles.

Avec Martine Aiach, que nous remercions de nous avoir communiqué certains éléments biographiques et partagé, avec émotion, certains souvenirs d'Yvette, nous évoquons cette exigence, cette autorité naturelle qui furent les siennes tout au long de sa vie professionnelle. Sans passer sous silence les obstacles rencontrés pour mener à bien ses projets professionnels en tant que femme, dans les années 1970, et être reconnue à sa juste valeur.

Et ce témoignage du professeur Michel Kazatchine qui fut son élève : « *Yvette était une scientifique créative, indépendante, dynamique, innovante et inflexible sur la qualité de la science. Yvette était courageuse et bienveillante. Je garde le souvenir d'une personnalité engagée et fondamentalement généreuse* ».